la Monvelle-Orléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1896.

PRO ARIS ET FOCIS

A STATE OF THE STA

Fondé le 1er Septembre 1827

ORLEARS BEE PUBLISH-ING CO., LIMITED. rentra : 333 rue de Chari Entre Conti et Bienville.

Butered at the Pest Office at New Orleans, La,

OF POUR LES PRINTES ANNON-ORS DE DEMANDES, VENTES ET L-OLATIONS, ETC., QUI SE SOI... DENT AU PRIX RESULT DE 10 CENTS I.A LIGNE, YOUR UNE AU-PRE PAGE

VENTED DE CE JOUR.

Greceries, Vins, Liqueurs, etc., etc.

Par Paul & Gurley, coin Dousne et J

### Nécessité de la réforme de la voierie.

Voici l'Opéra Français qui vient | publiés à ce sufet. de rouvrir ses portes, les réceptions qui vont commencer. Voici l'époque des fêtes qui s'approche et les étrangers qui s'apprêtent à affluer parmi nous; ils nous arrivent meme déjà. L'annonce de l'arrivée de la troupe a fait sou petit effet, au loin, et nous en apercevons, dès aujourd'hui. les bienfaisants effets. C'est la Nonvelle-Orléans qui se réveille et se prépare à faire à ses hôtes un accueil digne d'elle et d'eux, tel, du reste, qu'ils sont accoutumés à le

recevoir de sa part. Nous n'avons pas à tracer ses devoirs à la population; elle en comprend l'importance et elle sait les remplir intelligemment et consciencieusement. De son côté, nous n'avons aucune inquiétude. Nous attendons beaucoup d'elle; nous sommes convaincus qu'elle donnera plus que nous avons le droit d'en espérer.

C'est d'aifleurs que nous viennent nos soucis; c'est de l'adminis-

Nous n'ignorons pas qu'elle est opéré bien des petites réformes l'un d'eux, Delbosc, appuya par mépartielles qui lui font honneur; elle garde la tête sur l'un des coupe-cirnous promet d'en accomplir bien d'autres et se prépare à tenir honnêtement sa parole.

Il y a du mieux, beaucoup de mieux, dans l'administration de l'édilité publique; mais que de choses à faire à la fois! que d'obstacles à renverser! que d'abus invétérés dont il faut venir à bout! C'est justement en pleine édilité, en pleine voirie, qu'il faut frapper résolument, impitoyablement, avec | courant.

Eh bien! on n'y a rien ou presque rien changé jusqu'à présent. Il est vrai qu'on va procéder à une nonveile distribution des lampes électriques; mais il faut que ce travail soit fait avec jus tice et impartialité, qu'il n'y ait pas des quartiers sacrifiés à d'au- La police à Londres et à Paris tres plus privilégiés.

Quant à nos chaussées, quant à nos trottoirs, nous avons bien constaté quelques améliorations, mais combien de fange encore, de malpropreté, de boue dans les temps pluvieux, de poussière aux époques de sécheresse; combien de trous, de crevasses, de solutions de continuité, de dangers pour les promeneurs, la nuit plus encore que le jour. Il faut que nos édiles se pénètrent bien de cette idée qu'ils ont charge de nos santés, de nos existences. Nous no demandons pas l'impossible, encore moins des travaux de luxe, rien que le nécessaire, l'indispensable. An moment on les étrangers nous arrivent, est-ce trop exiger d'une administration qui a été choisie en vue de la réforme et qui nons gouverne au nom de la réforme ?

### FAUSSES NOUVELLES.

Nous nous étions fait un devoir de reproduire la nouvelle, passablement apocryphé, de la présence de Guil-laume II à Paris et à Versailles pendant la visite du Tsar. La nouvelle a été démentie, en effet; mais comment, par un journaliste qui préten-dait que Guillaume II avait du, à la même époque écrire d'Allemagne au Tsar pour le prier de venir à Metz. La lettre était même signée Wilhelm. Voilà que cette seconde nouvelle est aussi fausse que la pre-

Nous lisons, en effet, dans un grand journal de Paris:

Un de nos confrères a donné dernièrement le texte des dépêches échangées, affirmait-il, entre l'empe-réfir d'Allemagne et l'empereur de Russie à Châlens. Il s'amusait même à reproduire, au bas du texte, la siguature de l'empereur Guillaume, Willy!

Cet amusement est sans conséquence, mais il est peut-être utile,

alia a marti filozofia

l pour les historiens futurs de ces grandes journées, d'en fixer la por tée, si petite qu'elle soit.

POLITIQUE, LITTERATURE

Il n'y a jamais eu la moindre dé-pêche échangée à Châlons entre les deux souverains. Nous sommes en

mesure de l'affirmer. L'empereur Guillaume avait eu l'intention, comme nous l'avons déjà raconté, les premiers, de donner un certain éclat au voyage du Tsar à partir de la frontière allemande jusqu'à Metz; et il y a renoncé sur la demande du Tsar; mais il n'y a eu, nous le répétons, aucun échange de télégrammes ; tout s'est passé par l'intermédiaire des ambassades. C'est 'ambassadeur de Russie à Berlin qui a avisé le Tsar du désir de l'empe reur Guillaume, et c'est par sou ambassadeur que le Tsar a répondu.

Il faut donc ranger au nombre de fables la fameuse dépêche signée Willy et tous les autres documents

### FOUDROYÊ PAR UN FIL ELECTRIQUE.

Encore un exemple de la façou stricte dont s'administre da justice en France.

M. Miet est ingénieur, directeur de l'usine électrique de la Compagnie des secteurs de la rive gauche. Les du budget, cette anuée, sait comp-coupe-circuits sont en communication ter. Aux dépenses métropolitaines avec le conducteur central et reliés des colonies, il a ajouté les dépen-au système dans lequel la différence ses locales et il a obtenu le chiffre au système dans lequel la différence de potentiel est d'environ 2,800 volts. Sous la protection des appareils si-tués au-dessous des tableaux de distribution, le directeur faisait exécuter des travaux de menuiserie qui consistaient à établir, contre les po teaux de la charpente en fer, des montants en bois destinés à recevoir des panneaux fixes. Le 13 mars dernier, l'ouvrier chargé du travail déclara qu'il était nécessaire de percer des trous dans une solive en fer prè des coupe-circuits. Deux ouvriers. pleine de bonnes intentions; son charpentiers en fer, furent, manarrivée au pouvoir a été pour nous dés; ils étaient en train de per-un véritable bienfait. Elle a déjà cer des trous dans la solive, lorsque l'un d'eux, Delbosc, appuya par mé

cuits et fut foudroyé. Bien que les deux ouvriers aient été avertis du danger qu'ils pouvaient courir, la prévention a estimé que le directeur avait néanmoin manqué de précaution et de prévoyance en n'interrompant pas momentanément le courant qu'il pouvait faire passer ailleurs, en ne faisant pas poser sur les panneaux des pla-ques de caoutchouc au cas où il aurait voulu sans danger maintenir le

persistance indomptable; M. Miet comparaissait donc, hier, c'est là qu'est tout le devant la 8e chambre correctionnelle sous la prévention d'homicide par-

imprudence.

Me Bourdillon a présenté sa dé-fense. L'ingénieur a été condamné à 500 francs d'amende et la Compa gnie du secteur de la rive gauche été déclarée civilement responsable.

La police de Londres s'exerce par 28 superintendante, 538 ins pecteurs, 1,664 sergents et 13,525 policemen constables, agents er uniforme, soit, 15,755 fonction naires ou agents. Ce personnel a coûté en 1895, la somme de 30,657,775 francs. La police parisienne n'en emploie que 9,252 sur lesquels 8,238 appartienment à la police municipale, 358 aux brigades de recherches, 194 au service des garnis, 53 au contrôle général, 370 au service de la sûreté, et 39 au service de l'identité judiciaire. Les gardiens de la paix ne figurent sur ce total que pour 7,200 hommes. Ce personne coûté en 1895, la somme totale de 29.094.780 francs. A vec un personnel plus nombreux de plus d'un tiers, la police de Londres coûte à peine plus cher que celle de Paris
—un million et demi environ—et rotège un territoire p'us vaste du double occupé par une population près d'une fois plus nom-breuse. La police est donc de beaucoup moins chère à Londres

Chose curieuse, les assassinats sont beaucoup plus nombreux à Paris qu'à Londres. En revanche, es cambriolages sont plus nom breux à Londres qu'à Paris. contre 2,625 vols avec effraction, à Londres, dans les appartements, les maisons, les magasins, il n'y en a à Paris que 979. En revanche on compte à Paris, une moyenne de 267 assassinats, contre une moyenne de 19 à Londres. Tandis que la police de Paris faisait 41.709 arrestations de toute sorte celle de Londres n'en opérait que 20,024. D'où cela provient il 🕈 La police à Londres est-elle moins active ou la population plus ver-tueuse? Problème qui n'est pas

résolu.

depuis un an, dirigent la politibre des fonctionnaires, dont l'inu énormes inscrites chaque année au i budget.

De bons apôtres disent par-fois: "De quoi vous plaignez-yous! Pourquoi crier si fort! En fin de compte c'est à peine 80 millions que coûte à la France cet empire colonial jalousé par toutes les puissances. Quatre-vingts millions est vraiment pour rien!" On était, en effet, habitué à ce chif-fre classique. Mais le rapporteur ter. Aux dépenses métropolitaines respectable de 176,302,233 francs ! Les colonies françaises content plus de cent soixante-seize mil-lions!

Voulez-vous savoir ce qu'elles rapportent? M. Siegfried publie, à la page 13 de son rapport, un tableau de recettes dont le total est de 7,910,562 francs.

En comparant ces chiffres, 176 millions d'un côté et 7 de l'autre, bien des gens sensés demanderont comment la constatation d'un résultat si décourageant est compatibles avec la foi qui permet de combattre pour l'expansion coloniale. La raison en est cependant bien simple. Mettez un savetier bête et prodigue à la tête d'une entreprise réunissant toutes les chances de succès désirables -banque, usine ou maison de -an bout de peu de commercemois, l'entreprise ne paiera plus. Voilà pourquoi la gestion des colonies coûte 176 et rapporte 7.

La politique d'expansion coloseule peut apporter le niale salut social que l'on cherche en vain dans les réglementations de politique intérieure. Cela est indiscutable. Mais il ne faut plus qu'on l'abandonne aux save-

C'est une locution proverbiale qui est courante, sinon dans l'Amérique du Sud, au moins dans la République argentine: hay que poblar, il faut peupler. On rencontre à Buenos-Ayres des femmes, toutes jeunes encore, qui, après cinq années de ménage, traînent à leur jupe une demi-douzaine d'enfants. On s'en étonne si l'on est Français, et on les compli mente sur le mot ironique : hay que poblar, répond-elle ingénument. J'ai vu, m'écrit un ami qui s'en est

allé là-bas faire fortune, une femme qui, en vingt-deux ans de mariage avait douné à son époux et à la pa-trie trente fils ou filles, tous vivants il y avait en dans le nombre onze couples jumeaux Hay que poblar.
Il est bien entendu que cette vail-

lante mère Gigogne était une exception; mais les familles de douze en fants sont communes; celles de quinze à dix-huit ne sont pas rares. l'out ce monde-là trouve à se caser: à ces pays nouveaux les hommes manquent.

On vient de présenter aux Chambres de la République argentine et l'on va y discuter un projet de loi, qui nous paraîtra, à nous autres Européens, un peu bien radical; mais là-bas, au-cune mesure n'est jugée trop excessive, qui est dirigée contre lui. Le premier article de cette lo

tité de l'impôt, selon l'âge du céliba-

Le système colonial français.

C'est une œuvre courageuse et loyale que le rapport de M. Jules Siegfried sur le budget des colonies. Il est heureux, qu'on y trouve exprimées les idées qui, que coloniale. M. Siegfried, comme tous les hommes pratiques et de jugement droit qui s'occupent de ces questions avec l'unique souci de la prospérité nationale, veut que l'on réduise le nombre des fonctionnaires, dont l'inutilité n'est que le moindre des défauts; que l'on apporte de la
clarté et de l'ordre dans les budgets, dans les comptes; que l'on
se montre économe des deniers
publics, et que l'on songe enfin à
faire des colonies françaises une
source de revenus, au lieu de continuer à y dépenser les sommes
fonceres de faire des colonies françaises les entrée bénic des poèces tracette contrée bénic des poèces trade veuve à se
cette contrée bénic des poèces tracette contrée bénic des poèces tragiques, contraignait la veuve à se
cour du roi Louis XVI.

On dit que la victime était la fille du
comte de Monbel qui fat musière de la
comte de Monbel qui fat musière de la
contre de Mon

tiers. Il en sera toujours de même dans les démocraties qui exagérées par la soif de la popularité, n'auraient pas le courage de résister aux sollicitations des quémandenra et solliciteurs de places, ni la sagesse de réserver la direction des affaires administratives à des hommes spéciaux, sachant lem métier.

### "HAY QUE POBLAR."

Le célibataire y est la bête noire.

"A partir du 1er janvier 1897, tous les célibataires mâles, âgés de plus de vingt ans et de moins de quatre-vingts, paieront un impôt mensuel jusqu'à ce qu'ils soient ma-riés." Un second article fixe la quotaire. Jusque-là, il n'y a rien qui puisse trop nous surprendre. On a le moment le tour du mond déjà souvent chez nous émis l'idée ment disparu de New York.

nsabilités du mariage, au de

voir de fonder une famille. Mais attendoz la suite: " Seront exempts de l'impôt : " 1° Les veufs, durant trois ans. au bout desquels ils devront contrac-

ter un nouveau mariage; " 20 Les veuves âgées de plus de trente ans; seront tontefois sujettes l'impôt, celles qui, s'étant mariées eunes, auront atteint cet âge sans avoir eu d'enfants, ou n'en possédant

ıu'un seul vivant.' Diantre! on voit bien que nous ne sommes pas au Malabar! La loi, dans dit nettement: "Vons avez assez pleuré votre mort, n'est-ce pas? Vos larmes ne l'éveillerent pas du tomeau où vous avez gravé sur la pierre Regrets éternels." Il s'agit mainte nant de prendre un mari vivant : vous êtes encore dans l'age; vous n'avez pas trente ans. Hay que poblar!

Un point nous inquiète cependant Nous voyons bien que la loi nouvelle force la veuve à se remarier, mais trouver un mari. C'est là une lacune

# Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

# NOUVELLES ETRANGERES

Avrivée de senor Andrade à Caracas.

New York, 24 novembre—Pépéshe de Caracas, Vénézuéla, au Herald. Benor Audrade, ministre du Vénézuéla aux Etate-Unis, cet arrivé à Caracase par le dernier vapeur de New York. Non arrivée n'avait pas été publiquement au-

noncée.

Il est accompagné de M. Storrow, avo-cat du gouvernement vénézuélien dans le différend de frontière avec l'Angle-

Les Planteurs Sucriers de l'Ile L'ambassadeur Bayard invité au Maurice.

Presse Associée.

Port Louis, Ile Maurice, 24 novembre.
Les p'anteurs sucriers de l'île Maurice des Indes Occidentales pour faire des représentations au gouvernement anglais au sujet des primes accordées par les gouvernement étrangers, dans le but d'obteuir des meures qui permettraient aux planteurs de l'attendacement aux plante contre leurs concurrents. Des délégaés quet de la colonie américaine à l'ont été nommés pour présenter les griefs. -----

### de soumettre à une taxe particulière Le procès des assassins de la Baronne del Valle.

Paris, 24 novembre- Le proces de oinq individus accurés de l'accaselnat de la baronne del Valle, une vicille avare excentrique tués au mois de juiu lernier, attire beaucoup l'attention pu

La baronne, qui était âgée de quatre-La naconne, qui etait ages de quatre-vingt deux aus, a été trouvée les mem-bres liés et étranglés dans l'appartement qu'elle occupait dans une maison bien counue de la rue de Penthièvre, près de l'avenue des Champs-Elyaées. Cette maison a été habitée par Benja-

min Franklin, pendant son séjour à Pa-ris en qualité d'envoyé des Etats-Unis à

Napoléon III.

Comme elle avançait en âge elle devint très excentrique. Elle ne voulait pas, par exemple, que son appartement fut nettoyé, et elle ouvrit une sorte de maison do prête sur gages clandestine.

C'est ce qui l'a mise en relations avec de president du juri.

Le juge a ajonté qu'il espérait décon viri l'auteur de cette lettre, et que s'il est rouvé il aura des raisons de regretter cou action.

Le comte Russell a été le premier applé à déposer. combreux individus mal famés, dont nelques-une l'ont assassiuée.

### Incident de frontière.

Paris, 24 novembre—Le premier incl. dent de frontière sérieux s'est produit dimanche dernier à Munster, quand un garde-forestier allemand a tiré un un braconnier et lui a infligé une blossurs. Le gouvernement français a ordonné une enquête.

Mort d'un évêque ir andais. rease Asmiciée.

Cork. Irlande, 24 novembre—Le très révérend Wm Fitzgerald, D. D., évêque cathol que de Ross, est mort sobitement à Skibb-ren hier soir. Il avait été con-sacré le 11 novembre 1877.

Le "Frendemblatt" et la question vénézuélienne.

Berliu, 24 novembre Commentant le règlement de la question vénézuélienne, le Frendemblatt fait la remarque suivante: Lord Salisbury a manoauvré habilement en dirigeant sa politique de façon à réta-blir des relations smiceles entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Son consentement à toujours soumet-tre les différends entre les nations anglo-

saxonnes à l'arbitrage démontre un sen-timent d'amitté. timent d'amitté.
C'est en ceci qui consiste la sagesse de l'action britannique.
L'Angleterre ne désire pas avoir les Etate Unis pour ennemis, et, concéquen ment, le prix qu'elle met au maintien de l'amitié n'est pas élevé.

te différend de frontière avec l'Angleterre.

Le ministre donners an gouverment des détails complets sur l'entente entre les Etats-Unis et la Grande Breisgne, entente conformément à laquelle le traité établissant la propriété du territoire en litige sera conoln.

Les fonctionnaires du gouvernement est itennent sur une grande réserve au gulet du voyage de senor Andrade.

Ensemel Factory se rendaient en groupe guilet du voyage de senor Andrade. eujet du voyage de senor Andrade.

Tostefois, on rappporte que le président Crespo approuve hantement les termes du traité proposé.

La question sera disoutée mereradi prochain en séance de cabinet.

Ensmel l'actory se renaisent en groupe au travait, des grévietes les ont attaqués, coups de feu ont été tirés et plusieurs personnes ont été grèvement blessées.

La police a fait de nombreuses arrestations.

château de Windror.

se Associée



Mme CATHEBINE A TINGLEY.

Mme Tingley qui succéda à N. Q Judge, comme présidente de la Société Théosophique, prétend être la réincarnation de Mme Blavatsky. Elle fait dans le moment le tour du monde. Flossie, sa fille adoptive, a mystérieuse-

### L'exportation des grains de Montréal.

Montréal, Canada, 23 novembre.—Les dernières exportations de grains de la saison de 1896 ont été faites par les vapeurs partis dimanche dernièr de Montréal, et ce port peut être maintenant considéré comme formé.

Teutative de corruption.

Il a hautement démenti les accusations

Windeor, province d'Ontario, Canada 24 novembre - Un groupe d'ouvrier 24 novembrs—Un groupe d'ouvriers composé de quatorze polonais et d'un américain a traversé le fleuve ce matin emportant on assortiment complet d'eutils de incherous.

Ces hommes out déclaré qu'ils se rendaient à un chantier de bois de charpeute pour y travailler pendant l'hi-

rer. Le bureau douanier a prélevé un droit de 35 0; U ad valorem sur leurs outile.
C'est la première fois que des outile ayant déjà servi apportés temporairement des États-Uals sont seumis à des droite de donane.

On pense que les fonctionnaires ont sgi conformément à des instructions recaes d'Ottawa.

teurs d'un Journal de Johan-

Londres, 24 novembre-M. Hess, pro-

nouvelle loi enr la presse.

contravention & la nouvelle loi sur l Presse, le procurer n'ayant pu prouver suffisamment les accusations portées, les prévenus ont été acquittés.

Cockerton était employé en même

Le juge Hawkins a véhémentement

M. Hall a immediatement presente des excuses et l'incident a été déciafé plus l'anna. Ces trois mersieure ont ensuite tenu de changement de dates devrait ètre applyée de preuves formelles.

Plus tard, le comte Russell a rappelé les incidents de son mariage et de sa rencontre aveo M. Roberts, principal du collège de Bath, avec lequel il a été accollège de Bath, avec lequel accollège de Bath, rius taru, le comie adeseit a rappele les incidente de son mariage et de sa rencontre avec M. Roberts, principal du collège de Bath, avec leque il a sté acques d'immoralité dans le procès en séparation que lui a intenté as femme en paration que lui a intenté as femme en

Roberts avait obtenu depuis des domma-ges de trois mille livres sterling de la

lation par lady Soots et signée par les trois autres accusés. La suite des débats a été reavoyés à

Il a 616 exporté cette mison 6,905,702 poisseaux de blé et 6,481,420 boisesux de mais.

de mauvaise conduite portées contre lu

Berlin, 24 novembre-Le Lokat Antre gra dit que l'empereur s'est adressé de la façon suivante sux nouvelles recrues, aujourd'hoi à Kiel: Le serment que vons venez de prendre est le fondement de la discipline. Sans Les droits de douanes au Canada Presse Associés.

Arrestation de tous les Rédac-

nesburg. priétaire du Critic, de Johannesburg, en oe moment à Londres, a reçu une dépê-che annonçant que tous les membres de la rédaction ont été arrêtés par les auto-rités du Transvasi pour violation de la nouvelle lui ser la present

> ---:0:----Acquittés.

Johannesburg, Transvaal, 24 novem-bre-Dans l'affaire des rédacteurs du Critic, de Johannesburg, arrêtés pour

### A la Cour d'Old Bailey.

Londres, 24 novembre-La salle d'audience était foulée au point que les as-

dience était foulée au point que les assistats suffoquaient.

Le comte a déorit, d'après son journal
et le livre de bord, les incidents du
voyage de son yacht, Royal, à bord duquel la plupart des offenses qui lui sont
reprochées auraient été commises.

Sa déposition tendait à démontrer
qu'il était impossible que ces offensefussent commises aux époques indiquées.

Après que le comte Rueseil ent parié
pendant deux heures, le marshall Hall,
le défenseur des trois accusés mâles, z
domandé la permission de changer les
dates indiquées dans la demande de justification faite par ses clients.

Les offenses dont ils accusent le comte

Les offenses dont ils accusent le comte Russell auraient, dit-on, été sommises pendant l'été de 1887, quand le comte a fait plusieurs croisières sur sou petit yacht à vapen. Kest était employé sur le yacht en qualité de garçon de cabine, mais on dit qu'il a été renvoyé parce qu'il ne remplussait pas ses devoirs à la satisfaction du comte. Cacketon était employé en même

Cockerton etait employe en meme temps comme mécanicien en second, et William Aylett a succédé à Kast au poste delgarçon de oabine, puis il a été au ser-vice du comfs Russell à Teddington. La demande d'altération des dates faite ner M. Hall a ste anivie d'une vive

acousé M. Hall de lui manquer de res pect et d'insulter Sir Frank Lockwood, l'avocat du comte. M. Hall a immédiatement présenté

Sir Frank Lockwood a ajouté que M.

ountesse Russell.

Il a dit aussi que M. Roberts n'avait rien à faire daus le procès actuel, qui n'a été rendu nécesaire que par les mots suivants:

Nous sommes en mesure de prouver contente les déclarations qu'on a "arque toutes les déclarations qu'on a "arrachées" à lady Russell au sujet de l'Immoralité de son mari sont vraiss, mots contenus dans la brochure mise en circu-

# Au Cobden Club.

Londres, 24 novembre - Lord Farrar de Abingdon a présidé cette après midi la rénnion annuelle des membres du Cobden Club.
Le rapport du comité pour 1895-96 :

Ce rapport fait allusion à la tendance Ce rapport fait allusion à la tendance de l'esprit conservateur vers le protectionnisme et an besoin d'au zèle plus ardent de la part des coblenites.

Plus loin, il oit l'opinion d'hommes d'Etat du Canada et d'autres colonies contre les projets de M. Joseph Chamberlain, le ministre des colonies, pour l'établissement d'un zoliverein impérial, et il dénonce la loi sur les bestiaux vo-tée à la dernière session comme mesure de protection.

Etate-Uais.

Un mot de Guillaume au nouvelles recrues.

Presse Associée. Berlin, 24 novembre-Le Lokal Anzie

la religion de Dieu aucune discipline ne pent exister. Faites homeor à vos ac-cètres dans la personne de votre empe-rant. Actuellement, il n'y a pas d'eune mi à oraindre, mais s'il vensit, vous de vriez lui faire face hardiment et sans

# NOUVELLES AMERICAINES

Fausse rumeur.

esse Areociée.

Washington, 24 novembre-Le déparwashing to the property of the Dans des diffonstances audune declaration no sera faite au département d'Etat à ce eujet, mais eu égard aux clauses positives de notre traité et, aussi, à des articles très clairs des lois cepaguoles, les fonctionnaires officiels de Washington sout enclins à n'ajouter aucune

foi à ortte rumeur.

On fait remarquer que d'après la loi relative à l'ordra public promulgué à la relative à l'ordra public promotgué à la Havane il y a quelques mois, il est ab solument essentiel qu'un défenseur soit accordé aux prévenus, et que les procédures ne soient pas secrètes. Dans le traité entre les E'ate-Unis et l'Espagne, il y a une clause qui exige la publicité des procès et la représentation de l'accusé par un conseil.

Ou estime qu'en vue de ces textes positifs les autorités de la lavane ne committifs les autorités de la lavane ne committifs les autorités de la lavane ne committe de l'argent était eachée : elle a sur la comme de se le se la lavane ne committe de l'argent était eachée : elle a sur la comme de se le se la se la comme de se la victime.

L'accusé par un conseil.

Mue Richardson a dit ensuite où une partie de l'argent était eachée : elle a sur la comme de se la victime.

L'accusé par un conseil.

Mue Richardson au individud un nom de Fletcher et un nègre nommé Green.

dité des processet la representation de l'accousé par un conseil.

On estime qu'en vue de cos textes positifs les autorités de la Havane ne commettraient pas une violation de la loi aussi flagrante que celle qu'annonce le

### Les Défenses de Key West.

Washington, 24 novembre-il est établi an département de la guerre qu'il n'y saient l'endroit où elle le cachait.

a rien de significatif ou de nouveau dane les travaux d'amélioration des défenses des côtes de la Floride aux environs de Invention d'une nouvelle chau-

Key West.

Le rapport annuel de l'ingénieur en chef, rapport publié le 30 juin dernior appelle l'attention aur la vétnaté des for tifications construites aux "clés tinications construites aux cless de Marion et de St-Augustin, sur les côtes de la Floride.

Il établit que de fortes sommes pour-raient être dépensées avantagen sement, et il ajonte que, conformément à la déci-sion du congrès, des sommissions se-

ront prochanement demandées pa voie de publicité peur la construction des emplacements destinés à recevoir nustre canons de dix pouces, tous ave affirs disparaise and après le coup de feu, et de seize sanons de douze pouces.
Ce sont les canons auxquels il est fait allusion dans les dépèches de Kry West, dépèches établissant que le lieutenant-colonel Benyard avait conclu dans les plus grand scoret des contrats pour la fourniture de ces gros sanons. Les autorirés de Washington décla-rent qu'il n'y a sucun scoret et que les contrats dounés ne sont que l'éxécution

### nées au sujet des travaux entrepris Pensacola et en d'autres endroits. Chez McKinley.

de la décision publiée il y a cinq moie Das explications semblables sont don

Cleveland, Ohio, 23 novembre-Le général Samuel Thomas, le "maguat" des chemins de fer de New York, et M. Merriam, ancion gouverneur du Minne-sota, sont arrivés à Cleveland ce matin et ont été reque à la gare par l'honora

nest demutivement decidé que le gé-néral Horace Porter, de Naw York, rem-plira les fonctions de grand marshall pendaut les cérémonies de l'installation du nouveau président.

### - Amnistie.

Washington, 24 novembre — Le dépar-tement d'État est informé que le prési-dent du Nicaragus a socordé l'amuistic à plus de ciuq cents prisonniers impli-qués dans la révelution du mois de fé-vrier dernier et dans la conspiration du six septembre. Les membres du gouvernement révoletionnaire et les principaux généraux qui ont été défaite ne sont pas compris

### taine-général Weyler à la Havane.

La vérité sur le retour du cani-

Washington, 24 novembre—La dépê-che de Jacksonville, Floride, au sujet d'un télégramme chiffré reçu de la Ha-

wane, d'aprèt lequel le capitaice-général Weyler, pris de peur, serait revenu à la Havane, ne rencontre aucun crédit à Washington.

La version espagnole sur le reteur du général est entièrement différente.

Tout d'abord, il est établi qu'anoune dépache chiffrés ne peut être envoyée de dépêche chiffrée ne pent être envoyée de

depende chinice ne peut etre en voyes de la Havane, excepté par les représentants des gouvernements étrangers aux gou-varnements qu'ils représentent. Et cette mesure, est-il expliqué, se-rait prise dans tous les pays en temps de guerre. Eu outre, on fait remarquer que le général Weyler est non seulement com-mandant des troupes mais gouverneur de l'ile de Chae, et qu'il y a de nom-brenses questions officielles qui rédia-

ment son attention à la Havane. ment son attention a la riavane.

Il est établi que dans le campagne
qu'il vient d'entreprendre, Weyler est
arrivé jusqu'au pied des fortesses des
fessurgés, qu'il a traversé plusieurs villes
qu'ils occupaient et qu'il a détruit leurs

approvisionnements.

Au point do vue espagnol, la guerre est maintenant réduit à la pourseite de potites bandes d'insurgés dans la campagne, et le capitaine-général comcampagne, et le capitaine-generat com-metrait une bévue en se pisçant d'a-tête de telle ou telle compagnie pourchasser les bandes errantes d'un convert" à un autre. D'ailleurs, le général Campos a été sé-vèrement b. amé pour s'être absenté pen-dant de trop longues périodes de la Ha-vane.

vaus.

A propos des paroles attribuées au général Weyler, qui aurait dit qu'il faisait trop chand pour se battre, il est établi trop chand pour se battre, il cet assur-que la saison pluvieuse n'a pas endore-pris fin dans l'ile de Cuba, et que les monvements des troupes du gouveme-ment sont toujours des plus difficilés. Au point de vue espagnol, il n'y a rien de décourageant dans le retour du capi-taine-général Weyler à la Havane.

### Assassinat à Decatur.

Bloomington, Illinois, 24 novembre.

Le révérend James Miller, pasteur de l'église méthodiste épiscopaie de la érâce, à Bloomington, a été assaceiné et dévalisé dans une allée de Designe de la company de la compa catur, Illinois, ce matin.

Le révolver de l'assassin a 616 trouvé
près du cadavre.

### Ignobles voleurs.

Cincianati, Ohio, 24 novembre.
L'histoire d'une femme agée dévalisée par trois individus qui as sont emparée d'une somme de \$400 qu'elle portait

partie de l'argent était cachée; elle a été retrouvée à cet endroit. Les voleurs sont entrés dans la maison de la vieille dame; l'un d'eux a tenu en respect son frère, un vieillard, le révol-ver sur le front, pendant que les autres saisissaient la panyre femme, lui attachaient les mains et lui enlevaient son argent; ce qui démontre qu'ils connais-azient l'endroit où elle le cachait.

dière. Presse Associée Ciucinnati, Ohio, 23 novembre— Mile Cora L. Turner a inventé et fait breve-ter une nouvelle chaudière spécialement construite en vue de l'économie du com bustible; qui, pour cette raison, semble devoir être d'un grand usage dans les navires en leur permettant d'accomplir de plus longs voyages saus renouveller

# leur provision de charbon. Le père de Mile Turner avait valuement tenté pendant sa vie de rendre son invention pratique. A sa mort, elle a continué ses recherches et a terminé ses travaux avec un plein succès.

Condamné à mort. Presse Associée. Presse Associes.

Columbus, Georgie, 24 novembre—
Henry White, Pindividu socusé du meurtre de l'agent de police Jackson, à Columbus, a été déclaré coupable saus circonstances atténuantes et condamné à

être penda le 15 janvier 1897.

Vol chez l'ex-président Harrison. Presse Associée. Indianapolis, Indiana, 24 novembre— Des voleurs se sont introduits hier soir à dix heures dans la résidence de l'ex-président Harrison, rue Delaware nord,

Indianapolis.

Pendant que les membros de la famille tré dans la maison par la fenêtre de la

gent.
On croit qu'ils ont été dérangés parce qu'ils n'ont pas pénétré dans aueun autre appartement.
Cette montre avait appartenu au pre-

### micr mari de Mme Harrison, et elle y te-nait beaucoup. Le général Harrison a demandé à la police de faire tous ces efforts pour retrouver cette montre; il a offert une récompense de \$50. Départ de l'évêque Keane pour Rome.

Presso Associés.

San Jose, Californie, 24 hevembre—
L'évêque Kesne, ancien recteur de l'Université catholique de Washington, cet
parti de San Jose pour Rome.
Ses amis pensent qu'il sera pent-être
créé cardinal pendant son séjour dans la
Ville éternelle.